

L'expérience de
Sophie et
Sylvain
ECARNOT
GAEC
DU SAUGIE

LIMITATION DE L'USAGE DES ANTIBIOTIQUES SUR MON TROUPEAU DE VACHES LAITIÈRES ET OPTIMISATION DU PÂTURAGE



L'Agro-écologie
en marche en Bourgogne Franche-Comté

LOCALISATION

Gillois - Jura (39)

820 m d'altitude en moyenne

SAU : 80 ha depuis 2016, après reprise de 10 ha dans le cadre du groupement pastoral : 77 ha de prairies (foin séché en grange) et 3 ha de céréales

UGB : : 69 UGB, avec environ 40 VL et leur suite;
(Veaux mâles vendus à 3 semaines, toutes les femelles élevées : renouvellement ou vente de génisses prêtes à l'export)

UTH : : 2

ATELIER PRINCIPAL : lait AOP Comté

FILIÈRES : Coopérative de la source de l'Ain (Gillois)

TRAVAIL COLLECTIF :

- ◆ Matériel en partie en CUMA,
- ◆ Adhérents au GVA de Nozeroy-Les Planches : échanges entre agriculteurs et formations,
- ◆ Membres d'un groupe d'échanges « homéopathie » sur le canton, pour diagnostiquer ensemble les problèmes des vaches et trouver le traitement adapté,

- ◆ Suivi technico-économique MODLAIT et échanges de groupes proposés par la coopérative,
- ◆ Adhérents au contrôle laitier : participation à des tests techniques et des suivis (croissance des génisses par exemple),
- ◆ Membres du groupement pastoral du village : investissements en commun.



CONTEXTE

Sylvain s'est installé sur l'exploitation familiale en 1992. A la retraite de ma belle-mère en 2000, après avoir travaillé à l'extérieur, je me suis installée avec mon mari ; il s'occupe des terres, moi des veaux, et on gère ensemble le troupeau au quotidien. Nous avons tous les deux une formation agricole. Nous avons petit à petit acquis du parcellaire et construit des bâtiments.

- ◆ Nous prévoyons l'agrandissement d'un bâtiment pour rassembler l'ensemble de nos animaux, avoir une salle de traite en dur et un stockage de fourrages avec séchage solaire.
- ◆ Plus tard, nos 2 garçons aimeraient prendre la suite.

NOS OBJECTIFS

- ◆ Nous avons le souhait d'améliorer notre revenu, non pas en nous agrandissant mais plutôt en raisonnant nos charges.
- ◆ Par ailleurs, nous pensons qu'il y a toujours matière à s'améliorer et à se former pour valoriser le potentiel de nos terres et de notre cheptel.
- ◆ Enfin, nous aimons chacun nous investir dans le cadre de nos mandats professionnels et donc souhaiterions nous dégager un peu de temps...

NOTRE STRATÉGIE AGRO ÉCOLOGIQUE

Avant, comme tout le monde, Sylvain fonctionnait avec les habitudes transmises par ses parents, dont certaines idées empiriques : donner plus d'aliments aux belles vaches, traiter systématiquement dans certains cas... Puis **les formations que nous avons suivies avec notre GVA ont vraiment provoqué un déclic !**

Aujourd'hui, nous travaillons sur du préventif : donner une ration équilibrée par rapport aux besoins, développer l'immunité naturelle de nos animaux et traiter au cas par cas.

ET LA SUITE ?

- ◆ Nous aimerions **limiter l'usage des antibiotiques au tarissement**. Nous prévoyons donc de suivre la formation correspondante proposée par notre GVA. Nous sommes conscients qu'il faudra aussi travailler notre mental car nous les utilisons surtout par peur de mal faire !
- ◆ Nous allons aussi poursuivre les échanges de connaissances avec nos voisins, les membres du GVA et de la coopérative.
- ◆ Nous continuons à pratiquer ces techniques «alternatives» et nous améliorons progressivement

LES FORCES

Prise de recul, remise en question et optimisation du système

LES FAIBLESSES

Parcellaire assez morcelé, parfois éloigné, qui contraint notamment à traire les vaches au parc



FOCUS SUR NOS PRATIQUES

- ◆ ALTERNATIVES AUX ANTIBIOTIQUES ET MÉDICAMENTS 
- ◆ OPTIMISATION DE L'HERBE ET DU PÂTURAGE

Contact : fiche réalisée par Delphine PARQUIN, avec la contribution de Séverine ETIEVANT, Chambre d'Agriculture du Jura, chargée de mission/animatrice 03 84 35 14 22.

FOCUS SUR NOS PRATIQUES

ALTERNATIVES AUX ANTIBIOTIQUES ET MEDICAMENTS SUR MON TROUPEAU DE MONTBELIARDES

L'expérience de
Sophie et Sylvain
ECARNOT
GAEC DU
SAUGIE (39)



Diminution
d'intrants



Autonomie
alimentaire

MES PRATIQUES :

- ◆ Prise de recul sur les pratiques « classiques »,
- ◆ Suivi de formations et échanges de groupes,
- ◆ Observation du troupeau et application de la méthode OBSALIM® (réglage alimentaire adapté)
- ◆ Prévention, développement immunitaire
- ◆ Traitements curatifs plutôt que systématiques, précisément adaptés aux problèmes rencontrés
- ◆ Homéopathie, phyto-aromathérapie (huiles essentielles), acupuncture.

ETAPES DE LA MISE EN OEUVRE

Avant nous faisons du systématique – on fonctionnait avec les idées transmises par les parents comme « donner plus d'aliments aux belles vaches ». Nous avons pris du recul pour diminuer nos charges et pour améliorer la santé du troupeau. Puis, **les formations que l'on a suivies** avec le GIE Zone Verte **ont été le déclic du changement** d'approche du troupeau.

Formations suivies :

- ◆ 1ère formation il y a 5 ans : « initiation à l'homéopathie » avec Paul POLIS (GIE Zone Verte) mis en place avec le GVA et l'ADFPA ; nous avons poursuivi avec une formation de perfectionnement.
- ◆ Par la suite, nous avons également suivi des formations de phytothérapie et aromathérapie (ADFPA)
- ◆ Formation à l'acupuncture organisée par ADRIA (association d'accompagnement au développement, l'innovation et la recherche en agriculture)
- ◆ Formation à la méthode OBSALIM® (développée à Arbois par Bruno GIBOUDEAU) : on peut établir un diagnostic de l'état nutritionnel et des besoins des animaux grâce à l'observation des yeux, des pieds, du poil, de la robe, des bouses, de l'urine... L'objectif étant de corriger ou améliorer les rations alimentaires qui sont à la base de la santé animale.
- ◆ Formation organisée par l'ADFPA 39 avec la FRGDS de Franche-Comté: « Un tarissement maîtrisé pour des veaux en bonne santé ».

Depuis, nous avons changé notre regard sur nos bêtes. Si nous avons été convaincus, c'est parce que **nous avons immédiatement mis en application** les techniques apprises à la première formation, et parce que nous avons constitué un groupe sur le canton, pour diagnostiquer ensemble les problèmes des vaches et trouver le traitement

homéopathique le plus adapté. **Ces rencontres**, que nous appelons « rallye poils » **sont à la fois rassurantes et motivantes**. Seul sur son troupeau, il est parfois difficile de faire les bons diagnostics, le regard « neutre » des collègues apporte un énorme plus.

Lorsque survient un problème sanitaire sur un animal, nous cherchons toujours à utiliser **en premier ressort l'homéopathie**. Quand cela ne fonctionne pas (difficulté à cibler les bons symptômes, etc), **nous passons à l'aromathérapie**. Nous utilisons des tisanes en phytothérapie ou l'acupuncture, plutôt pour renforcer l'immunité d'une vache qui semble fatiguée, ou qui a eu un vêlage difficile. **L'acupuncture** nous aide aussi dans les vêlages.



EXEMPLES DE TECHNIQUES ALTERNATIVES PREVENTIVES

(exemples donnés à titre illustratif, les traitements n'étant pas adaptés à toutes les conditions):

- ◆ **Optimisation du pâturage** : le pâturage est rationné au fil (1,3 a/VL/j pousse de l'herbe) et nous broyons les refus si nécessaire pour avoir une repousse de qualité. Nous avons suivi une formation sur l'optimisation de la conduite des prairies pour avoir de **l'herbe de qualité**. Cette formation nous a permis d'appréhender les outils de mesure de la fertilité des sols (analyses, observation de profil, etc...) pour diagnostiquer les problèmes et ajuster les pratiques.
- ◆ Nous participons avec d'autres agriculteurs du GVA et de Jura Conseil Elevage à un essai comparatif de la valeur fourragère et protéique du foin en fonction des différentes méthodes de fenaison (andainage ou pas le soir, nombre de fanages, etc...). Nous allons également améliorer notre installation de **séchage en grange** avec du séchage **solaire**. Grâce à l'amélioration de la qualité des prairies et des fourrages, nous avons déjà baissé la quantité de concentrés/VL de 100 kg/an, sans baisser le niveau de production. Notre objectif est de baisser encore de 200 kg.
- ◆ Nous ne faisons **pas de vaccinations**. Pour exemple, il nous est arrivé de donner du Rotavec pour un problème de virus entraînant une diarrhée chez les veaux, sans succès. Aujourd'hui, en préventif, nous donnons aux veaux du colostrum dans les 4 premières heures après

vêlage puis maximum 4 l de lait par jour pendant 10 jours, avant d'augmenter. Nous leur donnons aussi de l'argile à volonté pendant le premier mois de vie pour créer un pansement gastrique. Nous avons appris cette technique lors d'une formation GVA sur la gestion du tarissement pour avoir des veaux en bonne santé. Depuis, nous avons nettement moins de problèmes de diarrhée.

- ◆ **Nous adaptons davantage nos traitements aux besoins.** Par exemple, nous donnions presque systématiquement un bolus contre les strongles à nos animaux. Aujourd'hui, l'hiver, si nous observons certains symptômes (toux, poils hérissés), nous réalisons une coprologie avant de prendre notre décision.
- ◆ Nous traitons si besoin le problème de « gros nombril » du veau par de l'homéopathie (avec Hepar Sulfur dans certaines conditions). Il arrive que l'homéopathie n'en vienne pas à bout. A ce moment-là, nous repassons à un traitement allopathique.
- ◆ Nous traitons les **mammites**, en premier lieu en homéopathie (médicaments différents selon les symptômes des vaches), et sinon avec des huiles essentielles : mélange réalisé sur place avec des huiles essentielles de tea-tree, laurier noble, girofle, et palmarosa (pas cette dernière si les VL sont gestantes).
- ◆ Le tarissement est encore réalisé à l'aide d'un traitement antibiotique intramammaire. Mais pour les vaches hautes productrices pour lesquelles la coupure du lait est plus délicate, nous l'accompagnons d'un traitement homéopathique avec *Salvia officinalis*.
- ◆ En phytothérapie, je donne des tisanes aux vaches qui ont eu un vêlage difficile ou qui démarrent très fort en lactation : j'associe des feuilles de frêne et des orties ramassées pour leur apport en oligoéléments et minéraux.



INTÉRÊTS TECHNICO-ÉCONOMIQUES

- ◆ **L'homéopathie n'est pas coûteuse** : il faut compter environ 2,80 euros / tube de 80 granules, soit environ 5 traitements : 2 x 3 granules en Jour 1, 2 X 2 granules en Jour 2, 2 X 1 granule en Jour 3. **La difficulté est surtout de cibler le bon produit.**
- ◆ En moyenne, nous réalisons une dizaine de traitements homéopathiques sur l'année. On note que nous n'avons pas eu de pneumopathie chez les veaux cette année.
- ◆ Nous n'avons pas réellement pu observer d'incidence sur nos frais vétérinaires (84 €/UGB ou 18 €/1000 l) car nous utilisons désormais la SAM (Sélection Assistance par Marqueur) pour sélectionner le troupeau. Ces prises de sang (pour connaître le génotype des veaux, des transplantations etc.) sont comptées en frais vétérinaires sans pour autant concerner des interventions préventives ou curatives sur la santé du troupeau.
- ◆ Avec ces traitements alternatifs, il n'y a **pas de délai d'attente** de traite après traitement, donc pas de lait jeté, contrairement à l'emploi d'antibiotiques.



INTÉRÊTS ENVIRONNEMENTAUX

Ces traitements réduisent les risques d'antibiorésistances. De plus, la limitation de l'usage des antiparasitaires est favorable à toute la chaîne alimentaire des pâtures. Sur l'exploitation, les veaux qui présentent des diarrhées sont soignés rapidement et facilement, nous n'observons plus de diarrhées graves.



ÇA M'A PLU !

- ◆ Nous avons développé des liens avec les agriculteurs du canton qui utilisent aussi l'homéopathie. Nous échangeons nos idées sur les symptômes, diagnostics et remèdes.
- ◆ Mon regard a aujourd'hui changé sur mon troupeau. J'aime prendre le temps de les connaître et de diagnostiquer le problème (OBSALIM® et homéopathie)
- ◆ Nos pratiques peuvent parfois intriguer le vétérinaire comme lorsque qu'il a vu une aiguille d'acupuncture sur la vache lors d'un vêlage difficile d'un très gros veau. Il a constaté effectivement que le veau s'était mieux engagé qu'il ne le pensait.



CLÉS DE RÉUSSITE

Suivre des formations – dans le Jura il en existe de très pertinentes (phytothérapie-aromathérapie, homéopathie). Ces formations aident à prendre du recul et à se poser les bonnes questions.

POINTS DE VIGILANCE ET LIMITES

- ◆ **Ne pas sous-estimer ces méthodes**, se renseigner et s'entourer avant de les pratiquer. Les huiles essentielles par exemple, très puissantes, sont à utiliser avec précaution. Elles peuvent surcharger le foie en cas de surdose. Mieux vaut être sûr d'utiliser la bonne huile et limiter la durée du traitement.
- ◆ Les changements sont progressifs, **il ne faut pas bannir à tout prix l'allopathie.**

MON BILAN, SI C'ÉTAIT À REFAIRE ?

- ◆ Je suis satisfaite de ce parcours. Il faut aujourd'hui poursuivre l'apprentissage et la pratique, qui vont ensemble.
- ◆ Concernant les alternatives aux antibiotiques, je pense que la principale amélioration serait d'arriver à les limiter au tarissement. Je pense suivre une formation à ce sujet par la suite.

APPUIS MOBILISÉS

- ◆ Le GIE Zone verte dont Paul POLIS - Vétérinaire, Homéopathe qui était notre formateur <http://www.giezoneverte.com>
- ◆ Les formations de l'ADFPA - <http://www.adfpa39.fr/>
- ◆ Les formateurs d'OBSALIM® <http://www.obsalim.com/>
- ◆ Le GVA de Nozeroy-Les Planches
- ◆ Les collègues du canton qui participent aux échanges du groupe « homéopathie »
- ◆ En phytothérapie, j'achète certaines plantes au GAEC Aux P'tits Bonheurs, à Chaux-des-Crotenay (39).

Contact : fiche réalisée par Delphine PARQUIN, avec la contribution de Séverine ETIEVANT, Chambre d'Agriculture du Jura, chargée de mission/animatrice 03 84 35 14 22.

Fiche réalisée dans le cadre du Réseau Rural Régional BFC



Cofinancé par l'Union Européenne



Fonds Européen Agricole pour le Développement Rural : l'Europe investit dans les zones rurales

FOCUS SUR NOS PRATIQUES

OPTIMISATION DE L'UTILISATION DE L'HERBE ET DU PATURAGE

L'expérience de
Sophie et Sylvain
ECARNOT
GAEC DU
SAUGIE (39)



Autonomie
alimentaire



Diminution
d'intrants

MES PRATIQUES :

Système tout herbe (3ha de cultures
seulement), salle de traite mobile.

NOS OBJECTIFS :

Recherche d'une herbe de qualité pour la valoriser au maximum
dans la ration de base et diminuer les concentrés.

CHOIX DE L'HERBE en fonction du parcellaire disponible :
augmentation des prairies **artificielles** dans l'assolement
limitée par les faibles surfaces de terres labourables - implanta-
tion de prairies avec mélange Suisse OH Semences.

OPTIMISER SA GESTION DE L'HERBE :

- ◆ Pâturage : herbe broutée jusqu'à 8 cm maximum puis
retour sur la même parcelle après 40 jours environ,
- ◆ Refus broyés (à 8 cm) après le 2ème pâturage pour égaliser
l'herbe et limiter les mauvaises herbes,
- ◆ Système de pâturage rationné au fil :
- ◆ Estimation des besoins en herbe : pour les VL on estime en
moyenne 1.3 are/VL/jour - soit des besoins pour 40 VL de :
 - 12.5 ha en avril, • 10.5 ha en mai,
 - 16 ha en juin, • 21 ha en juillet.

AVOIR UN FOIN DE BONNE QUALITE :

- ◆ Fauche au moment où l'herbe est la plus belle, même s'il n'y
a que 2 jours de beau temps, grâce au séchage en grange.
Cette flexibilité améliore la valeur du foin distribué l'hiver.
Projet en cours : installation d'un séchoir solaire,
- ◆ Fauche sans conditionneur (pour ne pas « casser » la fibre),
souhait de ne pas trop « brasser » le foin
- ◆ Mise en andain le soir, avant de prendre l'humidité.
Remarque : Nous participons cette année 2016 à des test de Jura
Conseil Elevage pour comparer les différentes pratiques et la
valeur nutritive des foins.

DISTRIBUER DES FOINS VARIES :

- ◆ Fauche de l'herbe à des stades variés pour distribuer ensuite
différents types de foins en hiver ; le foin jeune étant moins
fibreux, le mélange permet d'avoir des rations hétérogènes et
complètes
- ◆ Réalisation d'analyses de foin chaque année avec Jura Conseil
Elevage (JCE) pour adapter les rations et limiter les concentrés.

ETAPES DE LA MISE EN OEUVRE

- ◆ La réflexion sur le système est continue, afin que l'exploitation
reste en bonne santé tant au niveau financier qu'au niveau du
troupeau.
- ◆ Nos réflexions sont le fruit des échanges avec notre réseau, via
le GVA, les formations suivies (ADFPA), la coopérative.

D'ailleurs, les membres de notre coopérative ont fait partie des
premiers « testeurs » de l'outil MODLAIT depuis ces 3 dernières
années. Cet outil associe réflexion collective et accompagnement
individuel des producteurs d'un même atelier de transformation,
dans un objectif de sortie sereine des quotas. **La comparaison de
nos données** technico-économiques et les échanges de pratiques
nous ont beaucoup aidés à changer notre vision des choses et à
faire évoluer nos pratiques.



INTÉRÊTS ÉCONOMIQUES

◆ Nous avons diminué les tourteaux distribués.
Cette année **nous avons distribué environ 3 t de
tourteaux** alors que nous en distribuions 9 tonnes il y
a une dizaine d'années. Cette baisse est due à
l'amélioration de la ration de base. Pourtant, notre
production de lait n'a pas baissé !

◆ De plus, suite à la baisse des concentrés, on observe
moins de problèmes au vêlage, de non délivrance,
moins de boîteries, une meilleure santé des vaches
et donc des veaux, et par conséquent, **moins de
frais vétérinaires.**



INTÉRÊTS ENVIRONNEMENTAUX

Moins d'usage de concentrés, meilleure valori-
sation de la production d'herbe, fauchés à des stades
variés, séchage solaire.



ÇA M'A PLU

◆ Les gens apprécient voir les vaches pâturer,
cela contribue à l'image du Comté sur notre territoire

◆ Les échanges avec nos fils qui aident sur la ferme
sont parfois compliqués, car le recul que nous avons
eu sur nos pratiques ne suit pas toujours ce que nos
enfants viennent d'apprendre à l'école. Ils veulent
par exemple donner plus de farines pour produire
plus de lait. Cependant, il faut avoir une vision
globale du système.

CLÉS DE RÉUSSITE

- ◆ Prendre le temps d'échanger en groupe et de
prendre du recul sur ses pratiques et ses données.
- ◆ Suivre des formations.

POINTS DE VIGILANCE ET LIMITES

Nous n'en voyons pas tellement

MON BILAN, SI C'ÉTAIT À REFAIRE ?

Nous sommes satisfaits d'avoir des réflexions sur notre système. Il y
a encore des postes à améliorer comme : mieux valoriser nos
effluents d'élevage, bâcher les tas de fumier, mettre en place notre
séchoir solaire, poursuivre les échanges entre agriculteurs etc...

APPUIS MOBILISÉS

- ◆ Les échanges technico-économiques entre coopérateurs via
l'outil MODLAIT
- ◆ Les formations de l'ADFPA - <http://www.adfpa39.fr/>
- ◆ Le GVA de Nozeroy-Les Planches
- ◆ OH Semences.

Fiche réalisée dans le cadre du
Réseau Rural Régional BFC



Contact : fiche réalisée
par Delphine PARQUIN,
avec la contribution de
Séverine ETIEVANT,
Chambre d'Agriculture
du Jura, chargée de
mission/animatrice
03 84 35 14 22.